

Chareil-Cintrat

Le château de Claude Morin

Situé au pied d'une colline couverte de vignes, le château de Chareil-Cintrat était à l'origine l'un des fiefs de la famille de Bourbon.

Au début du XVI^e siècle, **Claude Morin**, Contrôleur ordinaire des Guerres, en devint propriétaire. Il fit construire un château flanqué de tours, dont seulement



deux subsistent aujourd'hui. Les nouveautés architecturales que Claude Morin avaient découvertes lors des campagnes d'Italie lui inspirèrent le **décor italianisant** qu'il fit réaliser pour son château.

Pendant les guerres de Religion, les protestants assiégèrent le château, mais sans dommage pour le bâtiment. Par le mariage d'une descendante de Claude Morin, la famille Langlois de la Ramentièrre hérita le domaine en 1752. En 1815, il devint la propriété des Thonnier, qui le conservèrent jusqu'en 1914. Les aciéries Schneider acquirent le château mais ne l'occupèrent jamais.

Le château a été classé monument historique en 1958, année de l'acquisition par l'État. D'importants travaux de restauration ont alors été entrepris et ont permis de dégager une partie du décor peint.

histoire

les anciens cépages

Le conservatoire des anciens cépages des pays de Chareil et de Saint-Pourçain

À l'initiative de la Caisse nationale des monuments historiques et des sites, un projet de conservatoire des anciens cépages des pays de Chareil et de Saint-Pourçain a été élaboré à partir de 1994.

Le projet du conservatoire, outre la valorisation du monument, a pour but de montrer et d'enseigner **les savoir-faire et les techniques** liés au cycle de la vigne à partir des anciens cépages qu'il aura la charge de conserver.

Pour la réalisation de ce projet, les terres situées au nord du château ont été acquises par l'État et plantées de **cépages traditionnels**, tels que le romorantin, le melon, le Saint-Pierre doré ou le tachou. Les premières vendanges ont été faites en octobre 2002. Parallèlement, les anciens communs du château ont été réaménagés en caveau de dégustation des vins.

Centre des monuments nationaux
Château du Bas-Chareil
03140 Chareil-Cintrat
tél. 04 70 56 94 28

www.monuments-nationaux.fr

Une interprétation régionale des modèles italiens

L'extérieur du château de Chareil-Cintrat est d'une grande sobriété. Il se compose d'un corps de logis central élevé sur trois niveaux et encadré de deux tours, d'un châtelet et de deux bâtiments formant la cour carrée.

Il présente un décor sculpté limité aux encadrements de portes et de fenêtres. À l'intérieur, ce décor s'enrichit de nombreuses peintures et sculptures. Inspiré des planches du **Traité d'architecture** de Serlio (1475-1552), il s'ordonne selon les trois ordres de l'architecture grecque antique : dorique, ionique et corinthien. Les motifs décoratifs propres à chacun de ces registres ornent principalement les jambages des ouvertures, la plupart des cheminées et les pilastres des différents paliers.

Au rez-de-chaussée, le décor reprend les motifs de l'**ordre dorique**. Les encadrements des portes sont ornés de pilastres très simples et surmontés par une frise de métopes* et de triglyphes.

Le premier étage est caractéristique de l'**ordre ionique**. Outre les ouvertures, les cheminées possèdent des statues-colonnes, des chapiteaux à volutes et une corniche à denticules*.

Au second étage, les sculptures se limitent au palier. Ainsi, des chapiteaux à feuilles d'acanthé stylisées décorent les encadrements des portes et évoquent l'**ordre corinthien**.

Ce parti décoratif à trois niveaux devait permettre de traduire une évolution, du plus sobre au rez-de-chaussée vers le plus riche et le plus orné. Mais le décor du dernier niveau ne concerne que le palier.



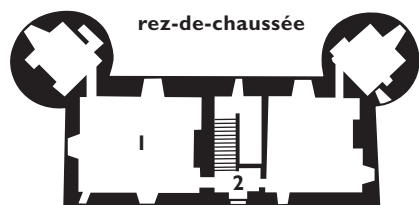
* Métope

Partie sculptée de la frise dorique entre deux triglyphes.

* Denticule

Chacune des petites saillies cubiques constituant un ornement de corniche.

architecture



Le château de Chareil se distingue par un décor intérieur dont les sources iconographiques sont en partie identifiées.

Le rez de chaussée

À l'intérieur, la visite commence par la **pièce ·1·** située à gauche du vestibule. Éclairée par trois fenêtres, elle est décorée d'une grande cheminée au décor dorique de pilastres et de frises. Les parties sculptées de la frise, ou métopes, sont ornées alternativement de bucranes *, de guirlandes et de patères*. La hotte est décorée d'un motif composé de putti* et porte l'inscription : « honor, virtus et gloria ». Ce tableau est encadré de deux cariatides*. Dans le **vestibule ·2·**, les pilastres encadrant les ouvertures sont un autre exemple du décor dorique qui caractérise ce niveau. Le décor peint aux plafonds des volées et aux murs des paliers de l'escalier est composé de scènes mythologiques, de petits masques grimaçants appelés grotesques et de motifs floraux. Ainsi, la **seconde volée ·3·** est ornée d'une Diane polymaste sur le modèle de l'Artémis d'Ephèse. Elle s'accompagne de guirlandes de fleurs, de termes* et d'oiseaux. Cet ensemble s'inspire des modèles antiques redécouverts à la Renaissance.

L'artiste anonyme de Chareil les connaissait sans doute grâce aux gravures qui circulaient dans les ateliers. De nombreux emprunts ont été faits à René Boyvin et d'Enea Vico.

***Bucrane**
Motif ornemental figurant une tête de bœuf.

***Patère**
Coupe à boire évasée et peu profonde.

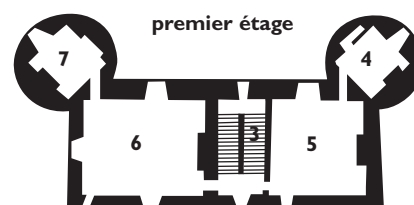
***Putto**
Figure de petit angelot joufflu, au pluriel putti.

***Cariatide**
Statue représentant une femme servant de support architectonique vertical.

***Terme**
Statue sans bras ni jambe dont le corps se termine en gaine.



***Ovide**
Poète latin du I^{er} siècle de notre ère, auteur, notamment, des Métamorphoses. Le livre X est consacré, en partie, à l'histoire d'Adonis.



Le premier étage

Ce niveau, qui a reçu le décor le plus complet, constitue l'étage noble du château. Par la pièce de gauche en haut de l'escalier, on accède à la **tour d'angle ·4·**, dite d'Adonis.

Outre le décor de grotesques et de fleurs, deux scènes, mises au jour en 1975, retracent la légende d'Adonis inspirée des Métamorphoses d'Ovide*.

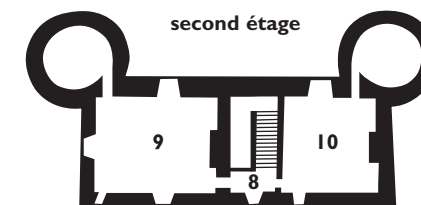
La première représente la naissance du héros. Sa mère Myrrha, mi-femme et mi-arbre, accouche debout.

La seconde scène, sur la hotte de la cheminée, figure le repos de Venus et d'Adonis vêtus à l'antique. La suite de l'histoire est retracée sur le manteau de la cheminée de la **pièce nord ·5·** : Adonis, blessé, par Mars métamorphosé en sanglier, meurt dans les bras de Venus. Les deux côtés de la cheminée sont occupés par les figures affrontées de Mars et Vénus.

Dans l'aile sud, la **grande salle ·6·** possède une cheminée dont les piédroits sont sculptés à façon d'une colonne ionique. Le manteau porte l'inscription : « Non nobis domine non nobis sed nomini tuo da gloriam », extraite du Psaume CXIII de la Bible.

La **salle ·7·** est décorée d'un plafond astrologique.

Chacune des sept planètes est figurée par son signe et par le dieu qui la gouverne. Au centre se trouve le soleil symbolisé par le dieu Apollon. Sur la hotte de la cheminée est représenté le repos de Mars et Vénus aux côtés de laquelle Cupidon s'est endormi.



Au-dessus de la porte, deux scènes d'intérieur représentent la toilette des femmes et le coucher.

Le décor sculpté aux encadrements des portes du palier reprend le style ionique.

Le second étage

Pour respecter la règle de superposition des trois ordres, le dernier étage, sous les combles, est traité en style corinthien. Toutefois le décor est limité aux encadrements des portes du **palier ·8·**. Les **deux pièces ·9· et ·10·** qu'il dessert possèdent des charpentes du XVI^e siècle en partie restaurées.

Pour en savoir plus :
LE CHÂTEAU DE CHAREIL
Annie Regond
Editions Canope 1991

LE CHÂTEAU DE CHAREIL DANS LE CONGRÈS ARCHÉOLOGIQUE DE FRANCE
Annie Regond
Paris 1991
pages 121-132